

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 26 (1995)

Artikel: Inventaire et protection des talus à orchidées du canton de Vaud
Autor: Mingard, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1099094>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Inventaire et protection des talus à orchidées du canton de Vaud

PIERRE MINGARD

RÉSUMÉ

MINGARD, P. (1995). Inventaire et protection des talus à orchidées du canton de Vaud. *Saussurea* 26: 23-28. En français, résumés français et anglais.

Plusieurs membres du Cercle vaudois de botanique (CVB) se sont intéressés aux orchidées poussant sur les talus de routes. Préoccupés par l'appauvrissement de la flore, ils sont intervenus auprès des organismes compétents (Etat, CFF), en vue d'un entretien des talus plus favorable à la flore et aux orchidées en particulier. Des résultats encourageants ont été enregistrés.

ABSTRACT

MINGARD, P. (1995). Inventory and protection of orchids rich slopes in the canton of Vaud. *Saussurea* 26: 23-28. In French, French and English abstracts.

Several members of the Cercle vaudois de botanique (CVB) are interested in the orchids which are growing on the roads' slopes. Feeling concerned with the regression of the flora, they came in contact with the organisms concerned (State, CFF) to obtain the slopes to be maintained in a more favourable state for the flora and particularly the orchids. Encouraging results have already been recorded.

Introduction

Depuis de nombreuses années, des membres du Cercle vaudois de botanique (CVB) se sont intéressés aux orchidées poussant le long de nos routes. En même temps que la disparition progressive des prairies maigres, quelques-uns de ces membres ont constaté des défauts dans l'entretien des talus, avec parfois des fauchages précoces, et défavorables, de colonies importantes d'orchidées.

Le comité du CVB s'en est ému et a mis sur pied, dès 1985, une stratégie de sensibilisation des responsables de l'entretien des routes vaudoises.

Problèmes

1. Evolution générale de la flore

Il est important tout d'abord de brosser le tableau général du canton de Vaud, tableau qui reflète une situation se retrouvant certainement dans beaucoup de nos pays industrialisés.

Lors des recensements ayant abouti à la parution de l'ouvrage de WELTEN & SUTTER (1982), plus de 220 taxons n'ont pas été retrouvés dans le canton de Vaud, comparativement à un rapport publié en 1843 par CHAVANNES. Ce qui représente trois espèces disparues tous les deux ans ou, globalement, plus de 10% des espèces. Mais à cela, il faut encore ajouter 25% d'espèces menacées (MÜLLER, 1992).

A titre d'illustration, on peut citer le cas d'une espèce menacée et pour laquelle nous possédons un inventaire récent pour l'ensemble du canton: la langue de serpent (*Ophioglossum vulgatum* L.) a disparu de 90% des stations vaudoises où elle avait été citée (MINGARD, 1993).

2. La modification de l'utilisation des terres

Lors de cette étude, j'ai pu obtenir des chiffres éloquentes (et officiels) de la Chambre vaudoise d'agriculture (Annuaire statistique du canton de Vaud, 1978). Il apparaît entre autre que:

1. Les surfaces agricoles totales (cultures, prés, pâturages) ont légèrement régressé (environ 10% en 30 ans).
2. Les prés naturels, prairies artificielles et pâturages (alpages non compris) ont fortement régressé (32% en 30 ans).
3. Parallèlement, on constate donc que les surfaces cultivées ont été augmentées de 22% pendant ces 30 ans.

3. Les prairies maigres

Ces chiffres ignorent évidemment la situation des prairies maigres dont on connaît la régression accélérée ces dernières années. Les engraisements intensifs les font progressivement disparaître, au point qu'il n'en reste plus que quelques lambeaux. Parmi ces lambeaux, les talus de routes figurent encore en bonne place, quoique menacés également par les nouvelles méthodes d'entretien, souvent trop précoces, mises au point ces dernières années (produits chimiques, épaveuses), et par les travaux de correction et d'élargissement des routes.

Le relevé des talus

1. Méthodes

Le CVB s'est donc particulièrement intéressé, ces dernières années, aux problèmes des talus qui représentent de véritables et, peut-être, derniers refuges de nombreuses espèces protégées ou dignes de protection.

Aucune méthode précise n'a été adoptée, aucune directive (sauf la présence d'orchidées) n'a été donnée, pour permettre à tout un chacun de se manifester selon ses connaissances et son plaisir. Il fallait surtout obtenir rapidement un maximum de réponses concernant des espèces intéressantes ou menacées le long de nos routes sans effrayer les bénévoles.

Ce sont les talus de routes du Plateau qui ont attiré surtout notre attention. Leur végétation nous semblait particulièrement menacée.

La présence d'orchidées était le seul critère de choix. Non seulement en raison de l'attrait qu'exercent ces plantes pour la plupart d'entre-nous, mais également par le fait qu'elles figurent parmi les plantes les plus menacées actuellement.

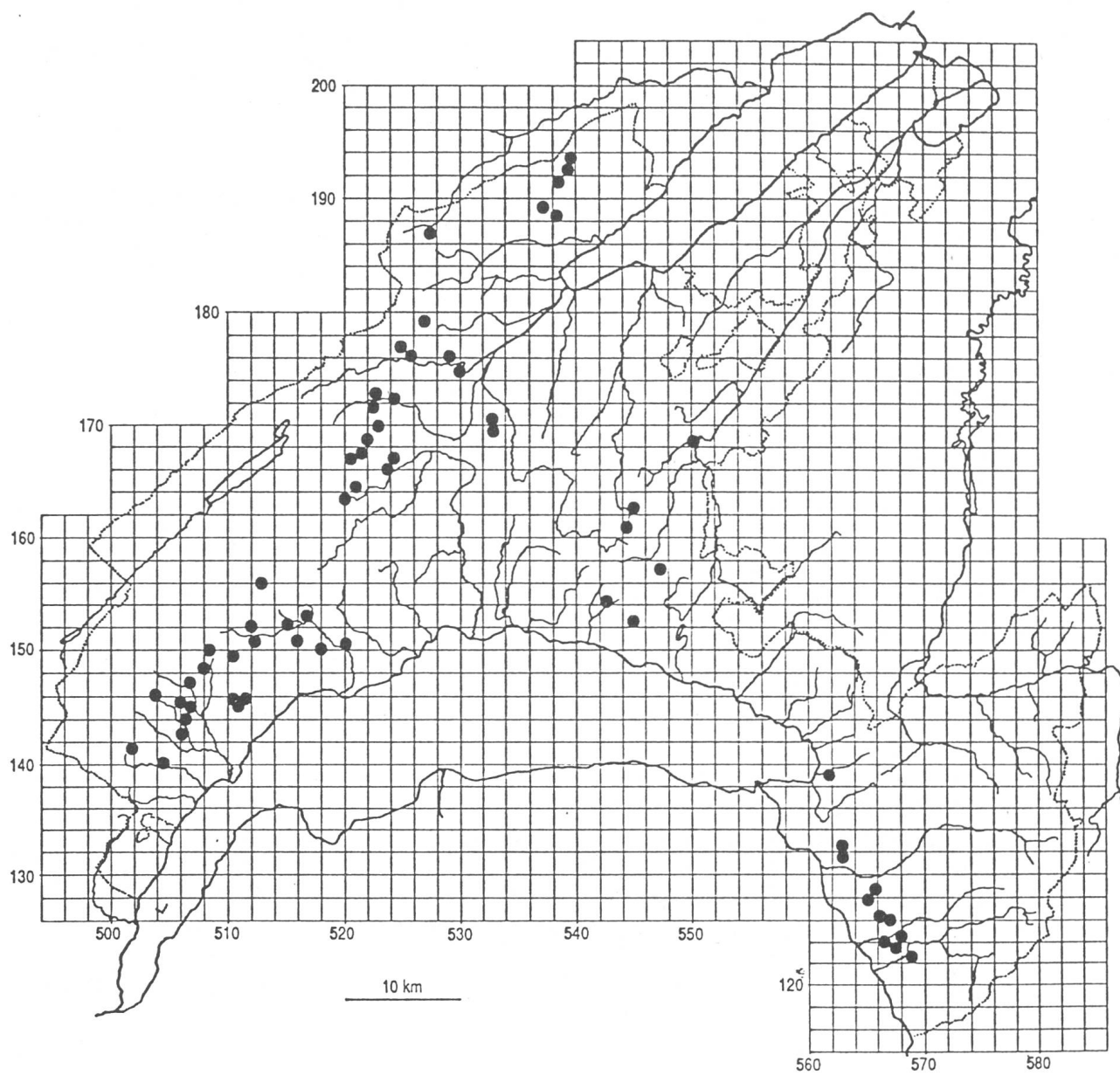


Fig. 1. — Carte des talus à orchidées ayant fait l'objet de rapports dans le Bulletin du CVB.

2. Résultats

De nombreux membres du CVB ont contribué à l'établissement d'un inventaire (non exhaustif) des talus de routes cantonales riches en orchidées. Vingt cinq espèces d'orchidées ont ainsi été relevées:

<i>Cephalanthera rubra</i>	<i>Ophrys araneola</i>
<i>Cephalanthera longifolia</i>	<i>Orchis mascula</i>
<i>Cephalanthera damasonium</i>	<i>Orchis morio</i>
<i>Epipactis helleborine</i>	<i>Orchis ustulata</i>
<i>Epipactis atrorubens</i>	<i>Orchis purpurea</i>
<i>Limodorum abortivum</i>	<i>Orchis simia</i> (talus CFF)
<i>Listera ovata</i>	<i>Orchis militaris</i>
<i>Neottia nidus-avis</i>	<i>Dactylorhiza maculata</i>
<i>Gymnadenia conopsea</i>	<i>Dactylorhiza fistulosa</i>
<i>Platanthera bifolia</i>	<i>Aceras antropophorum</i>
<i>Ophrys apifera</i>	<i>Himantoglossum hircinum</i>
<i>Ophrys holosericea</i>	<i>Anacamptis pyramidalis</i>
<i>Ophrys insectifera</i>	

Bien que fort intéressants et souvent visités, quelques talus CFF nous préoccupent également, mais n'ont encore fait l'objet d'aucun rapport. Les talus des gares de Toloche-naz et de La Sarraz sont particulièrement bien connus de nos membres et même d'un très large public loin à la ronde.

Quelques relevés ont permis de dénombrer une grande variété d'espèces végétales sur plusieurs de ces talus, ce qui démontre l'intérêt et l'importance d'un suivi d'une part, et d'autre part la nécessité d'une protection de bon nombre de ces talus. Plusieurs rapports ont été publiés dans le Bulletin du CVB (1986, 1987, 1989, 1993; WÜRGLER, 1988). Ils ont tous été portés à la connaissance des responsables de nos routes, ainsi que du comité de la Ligue vaudoise pour la protection de la nature (LVPN). Une carte du canton est régulièrement tenue à jour et des repères marquent les sites ayant fait l'objet de rapports. On peut constater que les plus grandes concentrations se situent principalement au pied du Jura et dans le Chablais (fig. 1).

Des contacts très fructueux ont été établis avec les autorités cantonales, et plus particulièrement avec le service des routes, afin de maintenir autant que possible un entretien traditionnel, c'est-à-dire un fauchage si possible tardif, et d'éviter au maximum les dégâts dus aux épaveuses mal réglées. Quelques résultats ont déjà été enregistrés. Certains tronçons ont manifestement retenu l'attention de quelques voyers et sont dûment spécifiés dans les programmes d'entretien.

Quelques membres du CVB sont déjà intervenus sur place dans des cas très précis. Nous sommes intervenus auprès des autorités de Corbeyrier pour un cas de fauchage précoce; un arrangement satisfaisant pour les deux parties a été trouvé. Quelques membres ont parlementé avec le chef de gare de La Sarraz, également au sujet de fauchages trop précoces. Il s'est trouvé que cela arrangeait les employés de retarder ces travaux. Un autre exemple, assez particulier, ne concernant toutefois pas les orchidées avait ému plus d'un membre du CVB. Une épaveuse avait littéralement labouré un talus dans la région de Cossonay, hachant une bonne quantité de végétaux sur une largeur d'environ 10 m. Actuellement, suite à une intervention, l'épaveuse est correctement réglée et la station de *Lithospermum purpurocaeruleum*, sujet de notre émoi, est non seulement préservée grâce à l'attention de nos cantonniers, mais s'est encore agrandie grâce à la destruction de nombreux buissons.

Une discussion objective et une compréhension réciproque résolvent généralement la plupart des problèmes. Quelques responsables de l'entretien ont parfaitement compris nos préoccupations et y ont même rencontré certains avantages en abandonnant l'excès de zèle pratiqué surtout dans les années 1960-1970.

3. Perspectives

Actuellement, des discussions nourries sont en cours, notamment avec le Groupe romand d'orchidophilie et la Ligue vaudoise pour la protection de la nature, en vue d'accorder nos points de vue et de rendre plus efficace la protection des espèces menacées.

La LVPN lance actuellement une action "Talus de routes" (le CVB y est naturellement associé) et met sur pied un véritable programme d'entretien des talus:

- en insistant sur les méthodes de fauchage traditionnelles et sur les réglages des diverses machines,
- en recommandant les fauchages tardifs et l'évacuation des déchets.

La LVPN invite toutes les personnes intéressées à ces problèmes à parrainer en quelque sorte un ou plusieurs talus en observant l'entretien et l'évolution, au besoin à contacter le voyer du lieu.

Des pourparlers, encore peu nombreux, ont été établis avec les CFF. Les problèmes sont surtout liés à la sécurité des observateurs. Les espèces se trouvant sur ces talus sont toutefois moins menacées que le long des routes, sauf pour les tronçons appelés à être modifiés dans le cadre de Rail 2000.

Conclusion

A l'évidence, la concertation de tous les milieux intéressés est devenue plus que jamais nécessaire. L'élargissement de cette concertation, réalisé ces dernières années, est un réel encouragement.

Bien qu'un entretien approprié soit déjà effectué dans de nombreux endroits, nos talus ne sont pas à l'abri de diverses menaces: excès de zèle, brûlage, modifications des tracés, etc. L'expérience montre qu'il faut rester vigilant.

La bonne réalisation des programmes d'entretien, les contacts cités plus haut, ainsi qu'une participation active dans certains cas permettront non seulement de freiner l'appauvrissement de notre flore, mais également de réaliser de véritables relais ou même couloirs de migrations des diverses espèces.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANONYME (1967). *Utilisation du sol, 121-124 (années 1919-1965)*. Recensement fédéral des entreprises, Agriculture, vol. 2, Statistiques de la Suisse, 416^e fascicule, sér. De 2, Berne.
- ANONYME (1978). *Annuaire statistique du canton de Vaud: années 1955-1975*.
- ANONYME (1986). Routes cantonales, talus à orchidées. *Bull. Cercle Vaud. Bot.* 16: 41-48.
- ANONYME (1987). Routes cantonales, talus à orchidées. *Bull. Cercle Vaud. Bot.* 17: 60-65.
- ANONYME (1989). Talus de routes. *Bull. Cercle Vaud. Bot.* 19: 31.
- ANONYME (1993). Notes floristiques. *Bull. Cercle Vaud. Bot.* 22: 138-139.
- ANONYME (1995). "Action talus". Projet LVPN.

- CHAVANNES, E. (1843). Rapport sur la statistique botanique dans le canton de Vaud. *Bull. Séances Soc. Vaud. Sci. Nat.* 1: 204-208.
- MINGARD, P. (1993). La Langue de serpent, *Ophioglossum vulgatum* L. dans le canton de Vaud. *Bull. Cercle Vaud. Bot.* 22: 53-76.
- MÜLLER, G. (1992). Note sur l'état de la flore vaudoise et sur les dangers qui la menacent. *Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat.* 81: 217-230.
- WELTEN, M. & R. SUTTER (1982). *Atlas de distribution des ptéridophytes et des phanérogames de la Suisse*. Birkhäuser Verlag, Basel, Boston, Stuttgart.
- WÜRGLER, W. (1988). Talus de routes. *Bull. Cercle Vaud. Bot.* 18: 64-67.